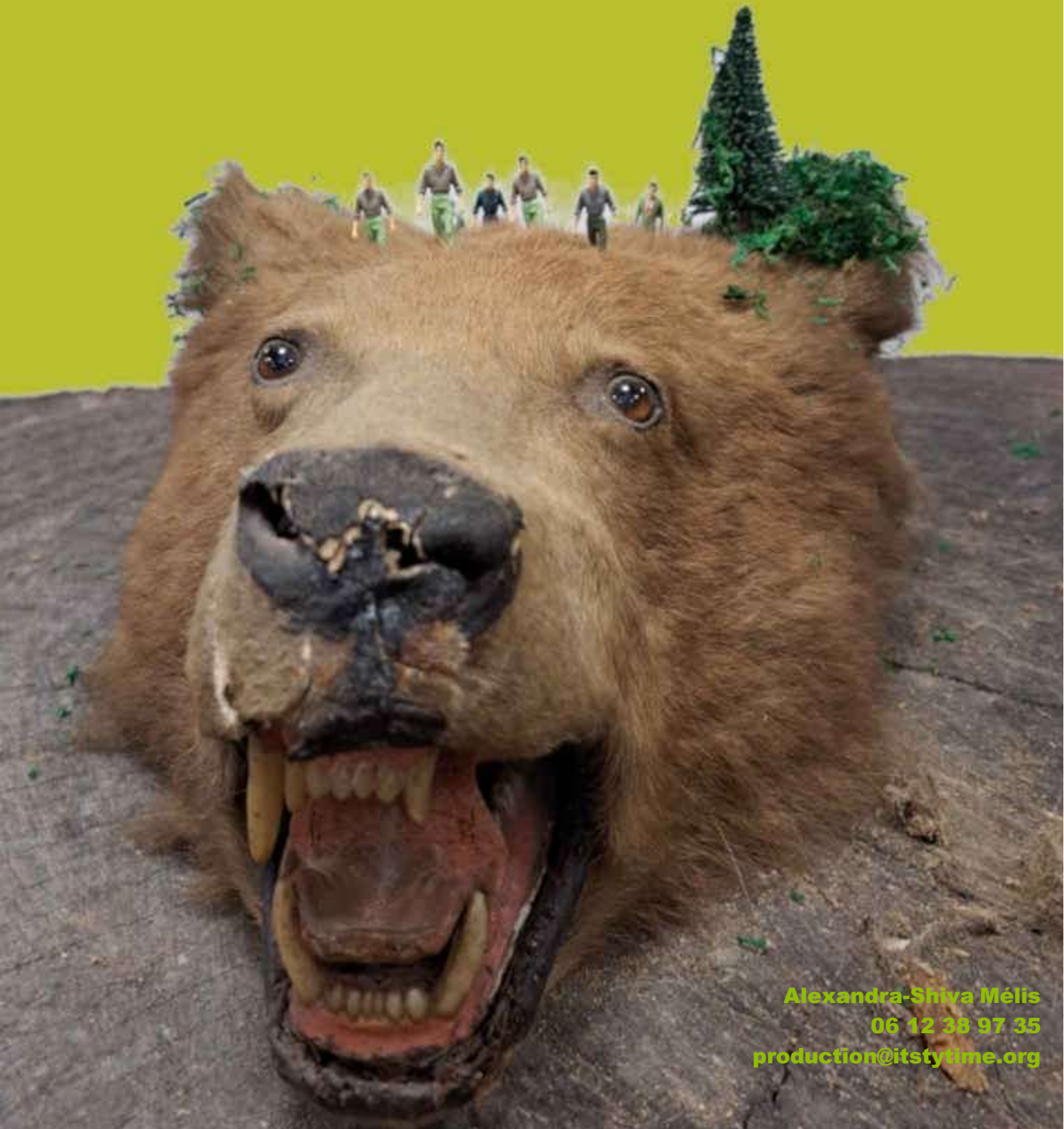


it's
t̄y time

LA FEMME SANGLIER

Récit marionnettique et théâtre d'ombres

- Création Automne 26 -



Alexandra-Shiva Mélis
06 12 38 97 35
production@itsytime.org

PROJET DE CRÉATION

Tout public à partir de 13 ans // Art du récit / Marionnette / Ombre

Durée : 1H30



© Hadrien Lenoir

Équipe de création :

Conception, écriture, jeu et manipulation : Alexandra-Shiva Mélis

Collaboration artistique et mise en scène : Guillaume Servely

Manipulateur et jeu : Matthieu Maury

Création lumière : Éric Julou

Création sonore : Anna Walkenhorst

Scénographie : Pierre Milon et François Deschamps

Construction : Alexandra-Shiva Mélis, Matthieu Maury, assistés de Chloé Picaud

Accompagnement à l'écriture : Anne Marcel / Bourse Nombres du Monde - Rachid Akbal / Résidences Rumeurs Urbaines

Production : Cie It's Ty Time

Coproductions : Festival Rumeurs Urbaines (Colombes, 92) | La Maison du Conte (Chevilly Larue, 94) | L'asphodèle (Questembert, 56) | Le MeTT (Le Teil, 07) | CNMa Le Théâtre à la Coque (Hennebont, 56) | L'Espace Périphérique (75)

Soutien : Résidence au Centre National des Écritures du Spectacle / La Chartreuse (Villeneuve lez Avignon, 30)

Bourse d'écriture : La petite Chartreuse / Le Nombres du Monde (Pougne-Hérison, 79)

Partenaires de résidences : Le Strapontin (Pont Scorff, 56) | Carré 9 (Redon, 35) | PAD La Loba (Angers, 49) | L'hôpital (La Chapelle sur Erdre, 44) | La margoulette / Pépito Matéo (Redon, 35) | Tro-Héol (Quéménéven, 29) | CNMa Le tas de Sable (Rivery, 80) | Communauté de communes vallée du lot et du vignoble - résidence de territoire (46)

Partenaires en cours de sollicitation : Région Bretagne | Fondation E.C.ART Pomaret | Fondation François Sommer-Musée de la Chasse

Avec le soutien de la DRAC Bretagne

PRÉSENTATION VIDÉO : LA FEMME SANGLIER

Jeff a la chasse dans le sang.

*Il passe ses journées à traquer le vivant,
laissant pourrir les cadavres des bêtes pour ne garder que leurs têtes.
Au cours d'une battue, un rival à sa hauteur : un sanglier d'une taille phénoménale !
Mais 5 petits marcassins lui barrent le chemin.
Il les tue sans pitié.
Leur mère en furie se rue sur lui, l'assomme...
Il se réveille dans un corps de femme... Enceinte !
Sa seule chance de redevenir un homme :
Porter et élever ces 5 vies sous leur forme humaine pendant 5 années.
Sous le regard facétieux de la forêt, Jeff va vivre une gestation rocambolesque
qui bouleversera sa vision de l'humanité et du monde ...*



© M.Maury - Résidence Le MeTT

NOTE D'INVENTION ET AUTRES MOTIVATIONS

Enterrée sous nos tapis de béton, la forêt sommeille encore dans nos imaginaires, symbole fort d'une nature fantasmée. Dans *La femme sanglier*, je veux explorer la métamorphose, l'imprévu, ces frontières qui s'estompent, et surtout la force brute de notre nature quand elle s'impose à nous-même.

Je raconte une fiction où les limites entre l'humain et l'animal s'effacent, où la forêt est un espace de mystère, de secrets et de révélations.

La matrice autour du personnage de Jeff m'a donné envie d'explorer les thématiques de notre rapport à la "nature" et aux autres espèces. Les mécanismes de domination, leur transmission, les antagonismes liés à nos modes de vie "hors-sols". L'instinctif, le sauvage, le domestique.

Mais aussi la métamorphose, le fantastique, les entrecroisements entre le réel et la fiction dans la puissance qu'ils ont à révéler le présent, à parler du monde d'aujourd'hui.

J'ai donc confronté mon imaginaire et mes réflexions à une forêt de livres aux références philosophiques et anthropologiques (Baptiste Morizot/ Charles Stépanoff/ Sergio Dalla Bernardina...) ou romanesques (Richard Powers/ Gabrielle Fiteau Chiba...).

Cette exploration a révélé les résonances contemporaines contenues en germe dans ma fable, et la nécessité de l'élargir aux destins d'autres personnages, dans un récit aux allures de « policier mythologique ».

Quatre trajectoires s'y croisent et s'entrechoquent :

Jeff, le chasseur qui collectionne les trophées et va devoir rendre les 5 vies qu'il a prises.

Une femme, portant ses bébés comme un fardeau et une force, fuit une menace invisible, trouvant refuge de ville en ville.

Une plasticienne parisienne se lance dans une quête labyrinthique pour retrouver sa tante vétérinaire, disparue.

Et au cœur du tumulte, une vieille femme aux seins nus, le visage dissimulé sous un masque de sanglier, incarne la résistance, défendant un territoire en péril.

Leurs rencontres dessinent une fresque troublante et poétique qui questionne la liberté, la domestication, notre capacité à résister et notre rapport au vivant.

A la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, j'ai cherché le croisement des styles narratifs, la construction dramaturgique de ce récit à digressions. J'ai travaillé les ruptures, la rythmicité de l'ensemble, l'adresse directe... Au MeTT, mon écriture s'est nourrie d'une recherche plastique où les territoires fragiles menacés par l'homme prennent corps à travers les têtes empaillées que collectionne Jeff le chasseur : elles deviennent des espaces explorés, colonisés par des marionnettes miniatures, à la fois refuge et incarnation de la peur ou de la monstruosité.



© M.Maury - Résidence Théâtre à la Coque

UN RÉCIT DE LA DÉMESURE

La femme sanglier est une histoire que j'ai imaginée comme un récit initiatique. Elle prend sa source dans l'un des plus anciens actes de prédation : la chasse.

Métaphore de l'emprise de l'espèce humaine sur le vivant, première activité de survie, la chasse véhicule des valeurs de force, de virilité, de pouvoir, liées à une certaine vision patriarcale. Ce mécanisme de prédation est la métaphore de toutes les actions sans limites qui contribuent à l'épuisement de nos ressources et à l'extinction en masse des espèces, triste témoignage de notre démesure.

Une démesure qui repousse d'autres êtres vivants en marge de nos sociétés et leur confère un droit d'existence limité.

Une démesure qui nous domestique par un leurre d'abondance.

Une démesure qui nous emporte au lointain de nos rêves, de nos idéaux, et nous éloigne de notre nature instinctive et sauvage.



© M.Maury.- Résidence Théâtre à la Coque

Je crois que les récits peuvent porter l'immédiateté, l'audace, l'imaginaire de nos mues intérieures et du changement des rapports de domination nécessaires à notre cohabitation sur cette planète en turbulences.

D'où mon désir d'écrire la métamorphose d'une conscience qui s'ouvre à l'infranchissable, à l'imprévisible sous toutes ces formes, pour célébrer le vivant avec jubilation.

Une histoire qui donnerait à imaginer l'impossible pour ouvrir des possibles, et surtout du sensible.

En écho à ce récit, des marionnettes miniatures animées viennent convoquer dans des transpositions surréalistes l'impact de l'espèce humaine sur le vivant.

DISPOSITIF SCÉNIQUE : UN ESPACE DE MÉTAMORPHOSE



© M. Maury - Résidence Théâtre à la Coque

Au plateau, un fauteuil club en cuir :

Massif et imposant, il trône comme une figure d'autorité.

Il incarne l'assise, le confort, la domesticité, en contrepoint radical à l'univers mouvant, instable et sauvage de la forêt. Ce fauteuil, archétype du salon bourgeois, évoque aussi l'imaginaire cynégétique : celui du chasseur qui attend, qui observe, qui domine.

Loin d'être figé, il se révèle protéiforme. Au fil du jeu, il se transforme, se fait terrain de jeu pour les interprètes et les marionnettes. Des trappes discrètes s'ouvrent, libérant des accessoires ou des figures miniatures. Le fauteuil devient alors un réservoir de surprises insoupçonnées qui émergent du cuir comme d'un sol fertile.

Au lointain, un tulle noir suspendu :

Espace de projection, de surgissement et de disparition, ce voile poreux agit comme une membrane entre les mondes : il accueille les images, les ombres, les reflets, mais aussi les figures hybrides qui traversent le récit.

Dans les interstices du texte, des présences marionnettiques se déploient. Elles convoquent le trouble, l'illusion, et déplacent le regard du public. Elles permettent un glissement de perception, créent une étrangeté, une tension entre les images, matière et présences animales.

Le tulle devient ainsi un territoire de métamorphose. Les figures animées ou les interprètes se révèlent en transparence, parfois en surimpression comme des hallucinations fragiles.

Ce dispositif scénique permet une circulation entre le visible et l'invisible, entre la parole et ce qui la sous-tend. Il permet de jouer de la multiplicité des espaces et des temporalités qui tissent ce grand récit. Il ouvre sur l'onirique, le fantastique.

DUO SINGULIER ET MARIONNETTES PLURIELLES

Les créations de la compagnie s'articulent autour de deux langages métaphoriques : le récit et la marionnette. Chacun possède sa propre puissance évocatrice. Selon les projets, l'un peut prendre le pas sur l'autre, se faire dominant ou discret. Mais avec *La Femme Sanglier*, l'équipe artistique souhaite affirmer une circulation équilibrée entre ces deux pôles : récit et marionnette marchent côte à côte, comme deux jambes d'un même corps.

Deux présences au plateau :

Le récit de *La Femme Sanglier* navigue entre différents registres, il s'adresse tour à tour au public dans une adresse directe et ludique, qui bascule sur une langue plus ample, voire incantatoire, en passant par des « témoignages -récit » incarnés par des personnages. Pour porter cette épopée mythologique, aux côtés de la narratrice, véritable maîtresse du jeu, un partenaire endosse tous les rôles : soit de façon naïve ou décalée, soit en miroir avec la conteuse, amenant un trouble sur certains personnages incarnés au même moment par un homme et par une femme.

Il peut être le buisson comme le rocher, le chasseur comme l'animal mort, la femme (à barbe) comme le satyre de la forêt...Présence silencieuse, burlesque ou inquiétante, s'il venait à avoir une voix, sa parole sera précieuse.



© Slinkachu Bones « Little people »

Univers marionnettique

L'univers marionnettique déployé constitue un langage mouvant, à la fois visuel, symbolique et dramaturgique. Chaque marionnette, par sa forme, sa matière, son mode d'animation, incarne une branche spécifique de l'arborescence narrative. Les variations de taille, de texture ou de mobilité des figures marionnettiques dessinent les changements de registre, les glissements de réalité ou les zones de tension. Elles accompagnent le spectateur dans la complexité du récit, tout en laissant place à l'interprétation et à l'imaginaire.

Des marionnettes comme voix du récit

Nous avons choisi de faire porter une partie du récit à deux marionnettes, qui deviennent narratrices : celle de Selma, jeune artiste déconnectée de toute réalité sociale, et celle de sa tante, personnage mystérieux que l'on découvre à travers des extraits de journaux intimes.

La marionnette de Selma évolue au fil de son parcours, et subit des transformations plastiques qui traduisent ses états intérieurs. En parallèle, la marionnette de la tante est traitée en arrière-plan, apparaissant derrière le tulle, comme une présence diffuse, presque fantomatique, qui permet de tisser un dialogue entre deux temporalités différentes, et d'explorer les liens invisibles qui les relient en partie à la même histoire.

Des Figures hors-sol

Au fil de leur périple, les personnages principaux croisent la route de figures périphériques qui influencent leur trajectoire. Parmi elles, l'assistante sociale, la gitane Rita, ou encore le général.

Représentées sous formes de marionnettes à taille humaine, manipulées à vue par les interprètes, elles seront installées sur des socles mobiles, telles des sculptures animées qui semblent flotter au-dessus du sol, comme détachées de leurs racines. Leurs présences évoquent les sculptures exposées dans des galeries, elles incarnent des figures d'autorité ou de mystère, suspendues dans un espace où les repères vacillent.

Cartographies animales

Inspirés par une réflexion de Baptiste Morizot - selon laquelle l'humain ne bâtit pas seulement sur des territoires, mais aussi sur les architectures d'autres espèces - nous avons imaginé une série d'animaux naturalisés, recouverts de végétation, sur lesquels apparaissent des fragments de villes. Ces corps deviennent des territoires colonisés, des socles « vivants » où l'urbain s'infiltré dans l'organique, révélant un œil qui nous observe, une mâchoire menaçante, un pelage sauvage.

Ces « animaux-maquettes » ponctuent le récit visuellement, surgissant par instants comme des révélations.

Le spectateur découvre d'abord, projetée sur un tulle, l'image d'une ville suspendue. Puis en avant-scène, il perçoit que la ville repose sur le dos d'un animal figé en pleine action. Ces figures hybrides révélées par fragments sont porteuses d'une mémoire animale sur laquelle l'humain bâtit sans toujours la voir.

Jeux d'ombres

Langage scénique à part entière intimement lié à la création lumière, les ombres seront créées avec des sources lumineuses fixes ou mobiles. Les interprètes pourront manipuler des lampes pour jouer avec leurs propres ombres : les agrandir, les déformer, les rendre étranges ou menaçantes. De manière plus abstraite, les ombres dégagent une atmosphère, transforment l'espace, le rendent flou, mystérieux. Elles ouvrent des zones de doutes et de poésie, un espace de narration fantastique où le réel s'entremêle au fictionnel et permet un passage entre les différentes dimensions du récit.

NOTE DE PRODUCTION

A date de constitution de ce dossier, nous sommes en consolidation de la production de *La femme sanglier*, qui sera la quatrième création de la compagnie.

Pour l'écriture, Alexandra-Shiva Mélis a obtenu une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (30), ainsi qu'une bourse de La Petite Chartreuse – Le Nombriil du Monde (Pougne-Hérisson, 79). Elle sera accompagnée par Anne Marcel dans la construction dramaturgique de l'histoire.

Le projet a été accueilli en résidence au Festival Rumeurs Urbaines (Colombes, 92), et a bénéficié du regard sur l'écriture de Rachid Akbal, puis au MeTT – Marionnette en Transmission (Le Teil, 07) – pour une période de recherche plastique.

Ces nouvelles expérimentations ont suscité les coproductions de la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94) et du Centre National de la Marionnette d'Hennebont (56).

L'Asphodèle (Questembert, 56) vient de rejoindre l'aventure, le Strapontin (Pont-Scorff, 56) et L'Espace périphérique de la Villette (Paris, 75) nous accueilleront en résidence, ainsi que PadLoba (Angers, 49), L'Hopital (La Chapelle sur Erdre, 44), le Carré 9 (Redon, 35) et Tro-Héol (Quéménéven, 29).

Au fil de nos précédentes créations, nous avons tissé un réseau de soutiens solides avec des partenaires de confiance comme la Maison du Théâtre à Brest (29), La Ville Robert à Pordic (22), le Théâtre du Canal à Redon (35), le Strapontin à Pont-Scorff (56), le Centre National de la Marionnette d'Hennebont (56).

Pour Capharnaüm, le conseil DRAC Bretagne nous avait accordé l'aide au projet à l'unanimité.



© Hadrien Lenoir

Nous souhaitons la création de ce projet à l'automne 2026, et sommes en recherche de partenariats complémentaires.

L'ÉQUIPE

Alexandra-Shiva Mélis | Conception, Écriture, Jeu

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, membre active de L'ouvroir de Marionnettes potentielles au sein du collectif La Dynamo, Alexandra-Shiva Mélis a gonflé les voiles de son parcours au gré de multiples vents artistiques.

Elle fonde la Compagnie *It's Ty Time* pour développer des chemins créatifs plus personnels. Lauréate du prix du public et de la personnalité au grand concours de conteurs de Chevilly-Larue, elle intègre ensuite l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.

D'abord entièrement dédiée à la marionnette (constructrice, plasticienne, interprète), elle ressent le besoin de renouer avec l'oralité et rejoint le labo de La Maison du Conte. Avec la complicité de Guillaume Servely (formé à l'École Lecoq), elle explore des langages scéniques et développe des univers plastiques où la marionnette enrichit le récit d'une singularité visuelle.

Son récit théâtral, *Capharnaüm*, est retenu en résidence au Centre des écritures du spectacle à La Chartreuse et primé par ARTCENA. Elle écrit également pour la compagnie Tro-Héol : *Scalpel* et *Plastic*, deux pièces dystopiques pour marionnettes et comédiens. Ces premiers textes lui ouvrent la voix sur des chemins d'écritures inhérents à la scène.

Guillaume Servely | Mise en scène

Toujours au carrefour des disciplines, il s'est formé à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, avant d'intégrer le CNR de Paris en danse contemporaine, tout en travaillant le chant et l'acrobatie.

Il sera danseur pour les compagnies ZigZag, Label Impro, KMK, et comédien pour Oposito, Tourneboulé, Doriane Moretus, Catherine Verlaquet...

En 2003, il s'associe à Marielle Rémy au sein de la compagnie Hors Cadre. Ensemble, ils créent la *Trilogie de l'intime (Récits de lit / Récits de bain / Récits de table)*, représentée près de 500 fois.

En 2012, son intérêt pour le processus de création et l'expérimentation l'amène à intégrer Le LAABO, compagnie d'Anne Astolfe, pour une longue recherche sur le travail et l'actualité.

Il met également en scène de nombreux artistes : *Cosa Sola* et *Le genou de Marilyn* (Cie A petits pas), *En chair et en sucre* de Marc Delaruelle, *Les petits mélancoliques* de Fabrice Melquiot, *La peau toute seule* de Philippe Aufort (Cie Tourneboulé), *L'Échappée* (Cie Les émus), *Jacqueline sur la terre* (Cie La grande échelle), *La mort du roi Tsongor* d'après Laurent Gaudé avec Olivier Letellier.

Il enseigne pendant 15 ans le jeu et l'écriture circassienne à l'École Nationale de Cirque de Rosny (ENACR), intègre en 2025 l'équipe des professeurs de l'École Lecoq, et poursuit ses collaborations artistiques et mises en scène avec de nombreuses compagnies.

Matthieu Maury | Manipulation et jeu

Plasticien diplômé des Beaux-Arts de Cornouailles en 2011 (DNSEP), Matthieu expérimente le dessin, la scénographie et la vidéo projection sous le pseudonyme d'*Arrow Vj* aux côtés de divers collectifs bretons de musiques électroniques.

En 2013, il fait la régie mapping vidéo & son sur « *Celle qui Creuse* » de Leonor Canales, Cie A petits pas. Autodidacte et curieux de rencontrer d'autres passionnés de vidéo, il s'inscrit à un workshop vidéo où il fait la rencontre de Martial Anton de la Cie Tro-Héol et entame une nouvelle collaboration : depuis 2017, il gère la régie lumière, son, et vidéo sur « *Mix Mex* » et réalise en 2018, les dessins préparatoires pour les personnages et création des séquences vidéo pour *Le Complexe de Chita*.

Depuis 2022, il est régisseur sur *La tendresse* avec la compagnie Les cambrioleurs.

Il entame une nouvelle collaboration avec la Cie It's Ty Time en régie doublon du spectacle *Capharnaüm* et en manipulation et jeu au sein de *La Femme sanglier*.

Anna Walkenhorst | Conception du son

Créatrice son passionnée, elle explore l'écriture sonore dans le théâtre, le conte et la marionnette, ainsi que dans l'univers de la vidéo expérimentale. Avec une approche intimement liée à l'espace et une complicité avec les acteurs, elle donne vie au son en le considérant comme un personnage à part entière. Titulaire d'un Master en Conception Sonore de l'ENSATT depuis 2019, elle a acquis une solide expérience où elle allie sa sensibilité musicale à des compétences en composition, en utilisant notamment le chant, les enregistrements sur le terrain et les instruments virtuels modifiés. Portée dans la multi-diffusion, elle crée des environnements sonores captivants, organiques et enveloppants. Son écriture méticuleuse sculpte les vides, les émotions et les métaphores, en harmonie avec les autres langages du plateau.

Elle a collaboré entre autres avec la Cie Soliloque, La Cie A la source, le Théâtre du Point du Jour...

Éric Julou | Conception lumière

Après s'être échappé de l'industrie, Éric découvre le spectacle vivant en servant sous le drapeau. Dans un premier temps passionné par le son, il se fait rattraper par la lumière. Il fait ses armes comme régisseur général dans plusieurs salles de spectacle avant de retrouver sa liberté et accompagne depuis de nombreux projets artistiques. Ses expériences passées lui permettent une compréhension étendue des différents métiers du spectacle, de la création à l'exploitation. En autodidacte curieux, il investit de son temps pour se former afin d'étendre son domaine de compétences. Technicien, mais aussi artiste dans l'âme, il prend tantôt la place d'éclairagiste, mais aussi de conseiller technique afin de servir au mieux les projets qu'il accompagne.

Pierre Milon dit "Pitt" – constructeur, machiniste et créateur d'objets scéniques

«Ce qui m'a fasciné chez lui, c'est cette manière intuitive et inventive de faire parler les matériaux». Depuis les premières créations de la Compagnie *It's Ty Time*, il collabore avec nous avec un regard affûté et une attention précieuse à la récupération et au recyclage, une approche aussi poétique que pragmatique, particulièrement inspirante dans l'univers de la marionnette.

Bricoleur intempestif, il soude, sculpte et transforme avec ingéniosité tout ce qui passe entre ses mains. D'abord charpentier, il découvre le métal en construisant des structures roulantes et des jeux pour des festivals, développant une esthétique brute, durable et toujours sur mesure. Son goût pour les matériaux anciens et leur réinvention guide sa démarche, entre artisanat et poésie. Formé à *Lever le rideau* à Redon, il participe à la fabrication de décors, scénographies de festivals et objets scéniques. Il devient ensuite constructeur pour plusieurs compagnies locales - *Rouge Bombyx*, l'association *Le Ventre*, la compagnie *Complément d'objet* - et prend les chemins de la tournée, tout en poursuivant son activité de créateur-constructeur. Son travail, à la croisée du geste technique et de l'élan artistique, insuffle aux projets une énergie singulière, toujours en mouvement.



© Anna Walkenhorst

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

CAPHARNAÛM (2021)

Pièce pour une bâche et sa comédienne

[TEASER](#)
[DOSSIER](#)



C'est l'histoire de Marguerite, une vieille femme excentrique atteinte du syndrome d'accumulation compulsive, dit de "Diogène".

Derrière des tas d'objets, et un physique anodin, elle cache un destin rebelle. Marguerite est une résistante de la première heure : à l'oppression nazie, aux carcans sociaux, aux petites compromissions du quotidien, aux promoteurs immobiliers sans foi ni loi.

Récit à la fois drôle, poétique et jubilatoire, Capharnaüm emmène le spectateur à la rencontre de Marguerite et de son épopée contre une société qui nous consume au quotidien.

Le texte « Capharnaüm » est **lauréat** de l'Aide à la création de textes dramatiques **ARTCENA**

Co-productions / Soutiens / Aides : La Nef - Manufacture d'utopies (Pantin, 93) // Centre Henri-Queffélec (Gouesnou, 29) // Espace Périphérique (Paris, 75) // La Maison du Théâtre (Brest, 29) // Centre Morbihan Communauté (56) // Le Sterenn (Tregunc, 29) // Le Canal (Redon - 35) // Compagnonnage Singulier-Pluriel, soutenu par la DGCA (DRAC) // Conteur au plateau ! # 2, projet soutenu par la DGCA (DRAC) // Anis Gras, le lieu de l'autre (Arcueil, 94) // La Ferrière (Mésanger, 44) // La Chartreuse Centre National des Écritures du Spectacle (Villeneuve-les-Avignon, 30) // La Muse en Circuit Centre national de création musicale (Alfortville, 94) // Les Ténardières (Montreuil, 93) // Le Théâtre du Cercle (Rennes, 35) Région Bretagne // Conseil Départemental de Seine Saint Denis (93) // Ministère de la Culture -DRAC Bretagne

TOXIC (2019) - *Tout public à partir de 7 ans*

Pièce pour une marionnette et sa comédienne.

[EXTRAITS VIDÉO](#)
[DOSSIER](#)



Au sein d'une immense toile, une femme seule se fabrique un alter-ego, qui la regarde comme elle voudrait qu'on la regarde, qui lui parle comme elle voudrait qu'on lui parle. Enfin ! Mais jusqu'à quand ?

Toxic, c'est une plongée tendre et cruelle au cœur du mythe de la "grande dévoration".

Celle que l'on trouve dans les contes de fées ou dans les jeux aigres-doux de l'enfance, quand on joue à se croquer !

Comment se nourrir de l'autre sans le dévorer ou se faire manger ?

Co-productions / Soutiens / Aides : CNMa Théâtre à la Coque (56) // Coopérative de production ANCRE Bretagne // PadLOBA (49) // Centre culturel de La Ville Robert (22) // Cie Tro-Héol (29) // La Nef - Manufacture d'utopies (93) // Festival Marionnet'le (22) // L'Espace Périphérique (75) // La Maison du Théâtre, Brest (29) // Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée Jeunes Publics (29) // Les A-Venir - Charleville Mézières (08) // DRAC Bretagne

GEORGIA (2020) - *Tout public à partir de 8 ans Monologue
océanique nomade*

Georgia ? C'est une exilée du réel qui flotte entre deux mondes, une cabossée de l'existence qui rebondit hors de l'eau pour savourer la vie à pleins poumons et chanter au monde la jubilation d'être ensemble.

Georgia, c'est une sirène !! Mais chut... Ne le dites à personne, c'est elle qui vous le racontera !



[TEASER](#)
[DOSSIER](#)

Co-production : Très Tôt Théâtre –
Scène conventionnée Jeunes Publics –
Quimper (29)

Le texte de **Karin Serres** « Georgia » est issu du dispositif CÉCOI (Commande Exceptionnelle de Courtes Œuvres Inventives) initié par Très Tôt Théâtre au cœur de la crise sanitaire COVID-19 de 2020

LA FEMME SANGLIER (Création prévue à l'automne 2026)

Récit marionnettique et théâtre d'ombres

Enterrée sous nos tapis de béton, la forêt sommeille encore dans nos imaginaires, symbole fort d'une nature fantasmée. Dans ce récit initiatique, il sera question de chasse, de métamorphose, d'imprévu, de frontières qui s'estompent, mais aussi de la force de notre nature quand elle s'impose à nous même. Dans cette fiction où l'imaginaire joue avec le réel plusieurs récits s'entremêlent pour célébrer le vivant avec jubilation.

Chassez votre nature, elle reviendra au galop !



[TEASER](#)
[DOSSIER](#)

Co-productions:

Festival Rumeurs Urbaines (Colombes, 92) //
La Maison du Conte (Chevilly Larue, 94) //
CNMa Théâtre à la Coque (Hennebont, 56) //
Espace Périphérique (75) // L'asphodèle
(Questembert, 56) // Le MeTT (Le Teil, 07)

Soutiens: Résidence au Centre National
des Écritures du Spectacle / La
Chartreuse, Villeneuve lez Avignon (30)
Bourse d'écriture : La petite Chartreuse /
Le Nombriil du Monde (Pougne-Hérissou, 79)

PETITS FORMATS POUR LIEUX NON DÉDIÉS

La compagnie a vocation d'emprunter des chemins de traverses, de recréer l'intime, de la proximité dans des lieux atypiques, c'est pourquoi elle développe en parallèle de ces grandes formes plateaux des formes plus légères à l'attention des espaces non-dédiés.

PEOPLE STORIES Histoire des petits-grands de ce monde (2024)

Conte, images découpées et théâtre d'objets

Tout public à partir de 7 ans

[EXTRAIT CAPTATION](#)

[DOSSIER](#)



Notre quotidien est peuplé à foison d'images et d'informations...
De quoi se fabriquer des histoires non ?

Mais quelles histoires ?

Du fait divers, aux petites annonces, en passant par l'horoscope et l'actualité, la conteuse nous entraîne dans des aventures insolites !

Et lorsque le papier glacé prend vie, les grands de ce monde deviennent des petits, et les fake news des récits...

Production It's Ty Time

MOUTONS NOIRS & BLANCS MOUTONS (2023)

Conte et marionnettes

Tout public à partir de 4 ans

[TEASER](#)

[DOSSIER](#)



Au commencement du monde il y avait des moutons noirs et des moutons blancs qui ne s'étaient jamais rencontrés.

Aussi quand la tectonique des « claques » a chamboulé tout ça et que tout le monde s'est retrouvé sur le même pâturage. Et bien ça a fait une sacrée histoire !!

Ce spectacle nous raconte comment l'ignorance peut créer la peur de ce qui nous est étranger.

Et comment la curiosité reste le meilleur chemin pour découvrir l'autre et se laisser surprendre par ses différences.

Production It's ty time

MARGARETH (2005)

Nouvelle marionnettique

Tout public à partir de 9 ans

[DOSSIER](#)



« Un beau soir l'avenir s'appelle le passé » Aragon

Dans sa petite chambre aseptisée, Margareth s'évade en songeant à Luis...

Des bouffées de bonheur la traverse entrecoupées par les soins quotidiens censés la maintenir en vie. En vie ?

Mais pourquoi poursuivre cette existence fébrile et solitaire? Pour Margareth il est grand temps, 97 ans c'est une belle tranche de vie....

Production It's ty time

LA COMPAGNIE



*Déployer une multiplicité de langages,
Distordre la réalité avec humour, tendresse et cruauté,
Raconter les antagonismes qui traversent notre société et notre condition humaine, Décloisonner les imaginaires et les genres pour convoquer le trouble et la jubilation.*

La Compagnie *It's Ty Time* est une compagnie morbihannaise fondée en 2017 sous l'impulsion d'Alexandra-Shiva Mélis, diplômée de l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette). Elle déploie des univers métaphoriques, poétiques et plastiques, explorant le trouble, le fantasque et la liberté d'être au monde singulièrement.

Sensible au texte, elle aspire à écrire son propre univers fictionnel et développe en parallèle des collaborations avec une diversité d'artistes autour des langages plastiques et des écritures plurielles.

A travers les créations de la compagnie, nous souhaitons réinventer des mots et des images pour construire des chemins ouverts et sensibles, où les spectateurs de tous bords seront embarqués dans un voyage aux confins de leurs propres expériences imaginatives.

CONTACTS

Cie It's Ty Time
17 Rue du Stade 56220 PEILLAC
www.itstytime.org

Responsable artistique / Porteuse de projet :
Alexandra-Shiva Mélis 06 12 38 97 35
alexandrashiva@gmail.com

Production & Diffusion :
Laurence Hlimi 06 01 81 09 83
production@itstytime.org

It's Ty Time a été en compagnonnage pendant 3 ans avec La Nef – Manufacture d'Utopie (Pantin, 93). Elle est adhérente (entre autres) à l'[ASSITEJ](#), [THEMAA](#), [PlatO](#), [Réseau HF Bretagne](#). Elle est soutenue par le Conseil départemental du Morbihan.

SIRET : 839 020 609 00021 | APE : 9001Z | Licences : L-R-21-5549 et L-R-21-5451